

Mazarin
3003

Recit veritable ...

RARE BOOK
COLLECTION



THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
3003

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL



00023007050

RECIT
VERITABLE
DE CE QVI SEST PASSE'
A CHALLOT
A L'ENTREEVE DE
MESSIEVRS LES PRINCES
DE CONDE, DE CONTY,
DE MADAME DE LONGVEVILLE,
ET AVTRES PRINCES.

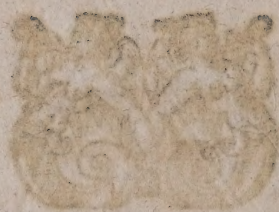


A PARIS,

M. DC. XLIX.

RECIT
VERITABLE
DE CE QUI SEST PASSE

A CHALLOT
A L'ENTREEVEVE DE
MESSEV & LES PRINCES
DE COMTE DE CONTY
DE MADAME DE LONGUEVILLE
ET A L'ENTREEVEVE PRINCES



A PARIS

M. DC. LXXIX

VERITABLE RECIT DE CE QVI S'EST PASSE' A CHALLOT A L'ENTREVEVE de Messieurs les Princes de Condé & de Conty: de Madame de Longueville, & autres Princes.



MESSIEURS les Princes
de Condé & de Conty se
porterent à l'abord par des
complimens & respects re-
ciproques, & tous deux fai-
sis d'un mouuement com-
mun & admirables sentimens l'un enuers
l'autre.

Ce qui fut cause que l'un des Specta-
teurs de cette heroïque & excellente Af-
semblée, ou entreueuë de mesdicts Sieurs
les Princes, rauy d'un vray & fidel trans-
port de bien-veillance à leur endroiët prit
la parole, & dit, que les Peuples se deb-
uoient porter à des foumissions & des re-
merciemens de tout leur possible à la

4
Majesté diuine , voyant les grâces effi-
caces & veritables qu'il exerçoit à leur
endroit de revnir & remettre les Princes
à vne ferme & solide intelligence & con-
corde , comme l'on void aujourd'huy ,
& que le monstre, d'iniquité , demon in-
fernal, par ses cautelles auoit voulu faire
bresche , voulu attenter au concours de
leur admirable & singuliere amitié frater-
nelle, qu'ils ont tousiours eue ensemble ;
& que s'estoit toute l'affection de tous les
gens de bien de les voir ensemble en vne
estroiete & inseparable amitié, comme ils
sont à present.

Que ce serpent de la France & du gen-
re humain auoit eu la temerité par sa ma-
lice de glisser le venin & son animosité
enragée qu'il a contre les peuples (qui
mesmes ne l'ont neantmoins iamais of-
fencé) leur rauissant leur Roy, comme il
a faict dans vne heure nocturne & indeuë,
luy donnant par ses meschantes impres-
sions à entendre que ses peuples luy sont
desobeissans, & indignes de la presence de
sa Majesté , qui leur est necessaire comme

la

5

la lumiere l'est au iour ; ou comme vn
vray Soleil dissipant les nuages par les
rayons de sa bien-veillance d'essuyer les
larmes & tristesses de ses pauvres suiets ,
causee pour l'absence de leur Roy depuis
trois mois & plus. Bref il n'y-a eu artifice
& perfidie qu'il n'ait exercée pour parue-
nir à la ruine & desolation entiere du
Royaume, & des pauvres suiets qui l'ha-
bitent ; ayant mesme par ses moyens &
pernicieux conseils fomenté ses troubles
derniers , & induit l'estranger à venir ra-
uager , brusler , & piller : & mis les habi-
tans des villages circonuoisins de Paris en
chemise, & à vne telle extremite qu'ils ne
se remettront iamais comme ils estoient
auparauant ces pitoyables desordres , &
continuant tousiours son mauuais procedé
auroit voulu persuader aux peuples estran-
gers de prendre en main sa cause & qu'il
attendoit & esperoit de luy la protection
contre les pauvres François. Bref ce mon-
stre a tant faiet que des princes ont eu de
l'aduersion & de la haine contr'eux ; les-
quels neantmoins par vne grace diuine se

sont montrés dans l'obeïssance & bonne intelligence & sans murmure : esperant toujours que sa bonté diuine calmeroit, comme il a faict, ce trouble par vne agreable paix : découurant par ses secrets admirables & metant au iour les piperies & deceptions de ce meschant, & l'attentat qu'il a faict d'auoir ainsi surpris la bonté des pieces, les portant à chastier les peuples de fautes qu'ils n'ont iamais commises à l'endroit de leur Souuerain, ni d'eux.

En fin la France, espere en bref, le calme & le repos tant desiré de ses trauaux par la cōuiction des crimes atroces de ce meschant Auteur où plustost à vray dire demon familier, qui par son genie infernal & par la rage insatiable de ses mauuais conseils les auoit concertez. Et espere du Ciel les mesmes faueurs de deliurance qu'elle receut en mil six cens dix sept de ceux qui la vouloient reduire à vne tyrannique seruitude : & lors la France se verra plus que jamais florissante & dans son lustre : Et ce va-leureux Prince, ministre de Mars, venger par son bras inuincible ceste barbare nation Angloise : & comme vn autre Heros reparer ceste

cruelle felonnie qu'ils ont commise à l'endroit de leur Souuerain. Ces occasions sont dignes de sa generosité pour punir ceste haute insolence qui choque toutes les puissances majeures. Il est trop jaloux de sa vertu pour en demeurer là. Ce sang ainsi respendu & prodigué importune & presse puissamment par des mouuemens celestes la vertu de son ame Martiale. Rocroy, est tesmoing des Palmes qu'il a eues en main : & de fraiche nouuelle la prise de ceste importante ville d'Ipre qu'il a reduitte à l'obeissance du Roy. Bref ce conquerant s'est tousiours signalé, montré & tesmoigné en plusieurs endroits des preuues de sa valeur. La France se trouuant infiniment obligée à remercier Dieu de luy auoir donné vn si genereux pilier pour protecteur.

Enfin pour conclusion, les Princes se presenterent à la Table, où il y auoit toutes sortes de mets exquis selon la saison, & disnerent tous ensemble avec vn maintien & entretien admirable & digne de leur Grandeur.

